

Valeurs du moment, valeurs à transmettre

Respect de l'environnement quotidien, tolérance et épanouissement personnel s'ajoutent aux valeurs traditionnelles que les parents souhaitent transmettre à leurs enfants

Denise Bauer

Dans une société devenue frileuse à force de chômage et d'incertitude sur l'avenir, le temps n'est plus aux vastes élans collectifs et aux conquêtes de l'esprit. Dès lors, les valeurs servent moins à donner des raisons de vivre que des aides pour mieux appréhender la vie de tous les jours. Il ne faut pas s'étonner que les parents interrogés par le CRÉDOC, à la demande des Scouts de France et du groupe Bayard-Presses, souhaitent en priorité transmettre à leurs enfants ce qui s'apparente davantage à des compétences sociales : le respect de l'environnement quotidien, l'honnêteté, le sens des responsabilités et la persévérance.

Ces valeurs, qui indiquent un réel recentrage sur le quotidien d'une très large part de la population française, témoignent aussi de l'importance accordée par les parents à leur rôle éducatif. Les résultats de l'enquête montrent aussi que des clivages plus traditionnels subsistent, gages de déterminismes plus profonds. Ainsi, l'âge, le sexe et le niveau de formation continuent d'infléchir les choix éducatifs des familles.

Hiérarchie des valeurs : consensus sur les vertus

Respect de l'environnement quotidien, honnêteté, sens des responsabilités et persévérance : telles sont, pour 80 % des parents, les valeurs les plus importantes à transmettre aux enfants. Plus que des va-

leurs immuables, qui n'auraient sans doute pas créé un consensus aussi net, les parents souhaitent ainsi transmettre à leurs enfants les vertus du quotidien.

D'autres propositions éducatives sont également jugées prépondérantes, mais elles recueillent un peu moins d'avis favorables (60 % à 75 %). C'est le cas de deux valeurs classiques : sens de la famille et sens de l'argent, mais aussi de thèmes plus actuels comme la vie affective et sexuelle, les

La hiérarchie des valeurs à transmettre aux enfants

Proposition :	Degré d'importance		
	Très	Assez	Peu ou pas
Inciter vos enfants à respecter l'environnement quotidien, par exemple, ne pas jeter ses papiers n'importe où	91,2	8,4	0,5
Donner à vos enfants des références morales, comme l'honnêteté	89,7	10,0	0,3
Inciter vos enfants à prendre des responsabilités	84,0	14,6	1,5
Apprendre à vos enfants à persévérer	80,6	17,7	1,7
Donner à vos enfants le sens de la famille	75,3	21,6	3,2
Inciter vos enfants à avoir un maximum de contacts avec la nature	68,2	30,6	1,2
Aider vos enfants à aborder leur vie affective et sexuelle	64,8	30,0	5,2
Que vos enfants apprennent à accepter des gens très différents d'eux	64,3	30,7	5,0
Donner à vos enfants le sens de l'argent	63,4	28,4	8,2
Donner à vos enfants le goût du travail en équipe	58,4	38,2	7,4
Inciter vos enfants à faire de l'exercice physique et du sport	53,5	42,7	3,8
Inciter vos enfants à donner de leur temps pour rendre service aux autres	52,9	38,5	8,6
Inciter vos enfants à pratiquer des activités manuelles, comme le bricolage	37,4	49,9	12,7
Inciter vos enfants à avoir des activités artistiques, comme la musique et le dessin	31,2	40,6	28,3
Que vos enfants découvrent la foi en Dieu	19,1	28,3	52,6
Que vos enfants reçoivent une culture religieuse	17,4	28,3	54,2
Inciter vos enfants à s'intéresser aux grands choix politiques	12,9	34,0	53,1

Source : Scouts de France, Bayard Presse CRÉDOC 1993

contacts avec la nature et la tolérance. Ces dernières valeurs sont plus proches d'un souci d'épanouissement personnel et de respect de l'autre.

Le travail en équipe, rendre service aux autres, le sport, les activités artistiques et manuelles sont un peu moins cités : de 30 à 60 % des parents les jugent très importants. Ces valeurs sont aussi celles où le rôle d'autres partenaires éducatifs comme l'école, les associations ou les copains est souligné. Il semble que les parents, sans nier l'importance de ces valeurs, considèrent ici que l'enfant se formera lui-même ou dans ses relations hors de la famille. Enfin, ce sont la religion et la politique qui recueillent le moins de suffrages, seuls 10 % à 20 % des parents les considérant comme des valeurs très importantes à transmettre.

A chacun ses valeurs

Cette enquête confirme la plus grande implication des femmes dans l'éducation des enfants. Elles sont particulièrement sensibles au développement de la personnalité de l'enfant, à sa sensibilité. Elles mettent aussi plus en avant les valeurs traditionnelles que sont le sens de l'argent, le sens de la famille et la serviabilité. Les hommes, eux, soulignent plus souvent l'importance du sport.

Certains thèmes éducatifs recueillent plus de suffrages chez les jeunes parents. Les moins de 30 ans mettent en avant des

thèmes plus actuels, comme l'apprentissage de la tolérance et l'aide pour la découverte de la vie affective et sexuelle. Au fur et à mesure que l'âge augmente, ces thèmes perdent de leur importance, mais, à l'inverse, l'intérêt pour une éducation religieuse et pour une éducation politique s'accroît.

Enfin, les inégalités de diplôme traduisent une opposition entre valeurs plus traditionnelles et valeurs modernes. Le sens de la famille, le sens de l'argent et les activités manuelles sont privilégiés par les moins diplômés. Des valeurs plus modernes comme la tolérance, le sport et les activités artistiques sensibilisent particulièrement les plus diplômés. Alors que ces derniers préfèrent nettement les valeurs ouvrant sur l'« autre » ou moins rationnellement utiles, les moins diplômés soulignent les thèmes le plus en rapport avec la gestion de la vie quotidienne familiale.

La tolérance, une valeur qui mobilise les jeunes et les diplômés

Les moins de 30 ans soulignent l'importance de la tolérance. Près de 75 %, contre 64 % en moyenne, estiment qu'il est « très important que les enfants apprennent à accepter des gens très différents d'eux ». Ces parents appartiennent à une génération marquée par l'émergence des grands mouvements antiracistes. La fin des années 70 et le début des années 80 ont été des périodes où les politiques à l'égard

des minorités (étrangers, handicapés, défavorisés, etc.) ont privilégié la solution de l'insertion.

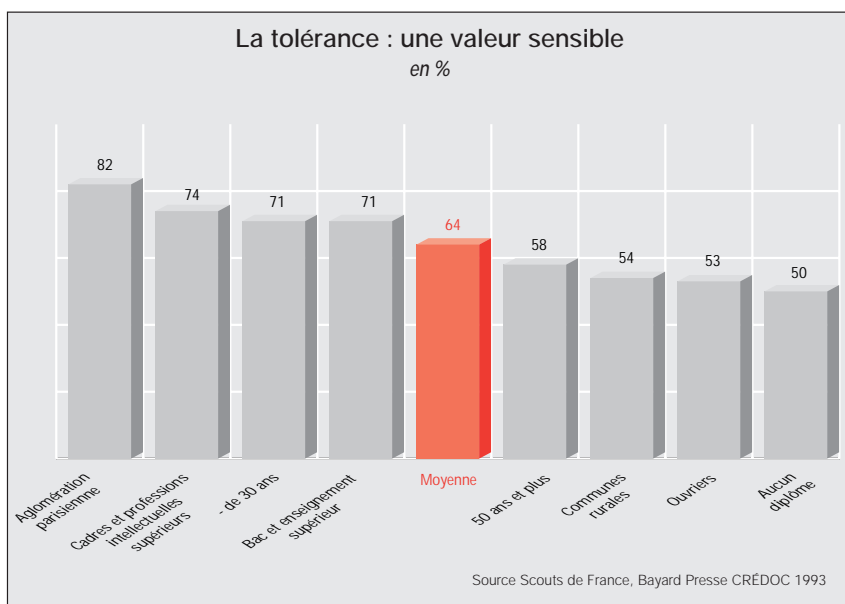
En haut de l'échelle sociale, les cadres (74 %) et les plus diplômés (71 %) soulignent également la nécessité d'un apprentissage de la tolérance, même s'ils vivent au quotidien dans un environnement moins marqué par les disparités sociales.

Enfin, les habitants de l'agglomération parisienne sont presque unanimes sur la tolérance vis-à-vis des autres : 82 % déclarent qu'il est très important de transmettre cette valeur aux enfants. Il est vrai que pour eux la différence fait partie de leur paysage humain quotidien.

Aborder la vie affective et sexuelle : un souci d'éducation jeune et très féminin

Pour 71 % des femmes, il est très important d'aider les enfants à aborder leur vie affective et sexuelle. Ce thème ne préoccupe que 58 % des pères de famille. Logiquement, les employés et les bacheliers, qui sont en majorité des femmes, privilégient eux aussi ce thème.

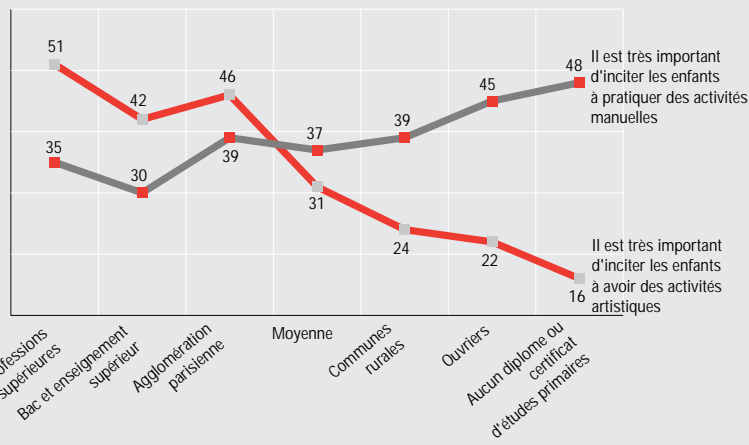
Enfin, les jeunes parents se sentent davantage concernés par le sujet que les plus âgés. On reconnaît ici la plus grande importance d'une vie affective et sexuelle réussie pour les jeunes générations et leur plus grande facilité à en parler.



Le sport a gagné sa place, l'intérêt des matières artistiques n'est pas reconnu par tous

Trois types d'activités ont été proposés aux enquêtés : le sport, les activités manuelles et l'apprentissage artistique. Le sport est le plus largement plébiscité : 54 % des parents lui donnent une forte importance dans l'éducation de leurs enfants. Le sport trouve plus d'adeptes parmi les hommes, mais aussi parmi les plus diplômés et les mieux placés professionnellement. Les habitants de l'agglomération parisienne (64 %) considèrent aussi plus qu'en moyenne que la pratique d'une activité sportive est très importante.

Activités manuelles, activités artistiques : chacun ses adeptes
en %



Source Scouts de France, Bayard Presse CRÉDOC 1993

Un intérêt mineur pour la politique et la religion

La transmission d'une éducation religieuse et celle d'un intérêt pour les grands choix politiques se situent en bas de la hiérarchie des valeurs établie par les parents. L'acquisition de la foi et d'une culture religieuse est jugée « très importante » par environ 18 % des parents et « assez importante » par 28 % (soit 46 % au total, donc près de un parent sur deux). Pour la politique, ces proportions sont respectivement de 13 % et 34 % (soit 47 % au total). C'est à partir de 40 ans que ces domaines prennent une certaine importance.

On trouve ici la confirmation de la baisse de l'« évidence » religieuse chez les jeunes générations. En revanche, l'explication de l'évolution croissante de l'intérêt pour la politique avec l'âge est sans doute plus complexe.

Il est vraisemblable que la préoccupation politique soit plus forte pour les générations ayant vécu leur jeunesse à une époque où il était accordé plus de poids aux choix politiques. Ce plus grand intérêt peut aussi s'expliquer par le fait que leurs enfants sont proches de l'âge du devoir électoral.

A l'opposé, les plus jeunes générations expriment nettement leur désaffection à l'égard des partis politiques et leur remise en cause du rôle des instances politiques.

Les personnes convaincues de l'intérêt des matières artistiques sont moins nombreuses (31 %) que celles favorables au sport. Elles se recrutent dans les mêmes catégories de population, mais il s'agit plus souvent de femmes que d'hommes.

A l'opposé, les partisans de l'intérêt éducatif des activités manuelles (37 %) ont généralement un faible niveau de formation (sans diplôme ou seulement le Certificat d'études primaires) et sont plus souvent des ouvriers. Ce thème a également plus d'attrait pour les « 50 ans et plus » que pour les jeunes parents.

Les activités manuelles, ici illustrées par l'exemple du bricolage, semblent recueillir leurs suffrages du fait de leur utilité directe

dans la vie courante. A l'opposé, les activités artistiques trouvent moins aisément leur place au quotidien, mais elles restent souvent le symbole d'une culture sociale, comme la musique et le chant l'étaient autrefois dans les familles de la haute société. De plus, elles sont souvent valorisées pour contrebalancer les effets d'une formation scolaire jugée trop rationnelle.

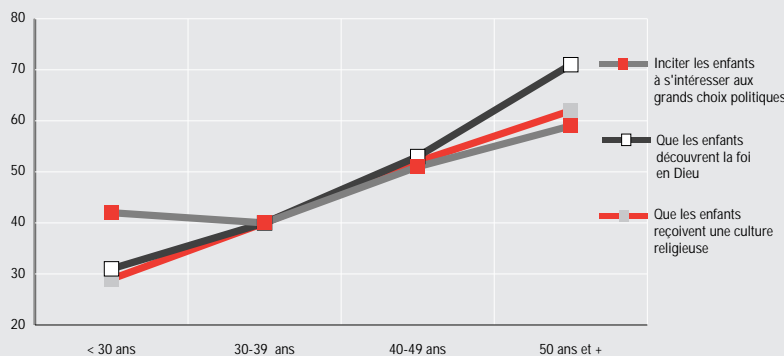
La musique, par le développement des institutions qui dispensent son enseignement, semble trouver un public de plus en plus large et varié. Mais cette activité n'a pas encore complètement investi le domaine éducatif. En revanche, le sport a aujourd'hui trouvé sa place, même s'il est plus souvent valorisé par les catégories les plus aisées.

Religion et solidarité

Dans cette enquête, une question spécifique a été posée aux parents sur le rôle de l'Église et des mouvements religieux dans l'éducation de leurs enfants. Ce rôle est jugé prépondérant par plus d'un parent sur deux (56,4 %) pour développer le sens de la solidarité. L'actualité autour de la solidarité et la popularité de figures emblématiques comme l'abbé Pierre ou mère Thérèse expliquent sans doute cette valorisation.

Moins de la moitié des parents (48,5 %) estime que les instances religieuses jouent un rôle important pour développer la spiritualité de leurs propres enfants. C'est assez logique dans la mesure où une proportion équivalente de parents

Les trois valeurs dont le succès augmente avec l'âge des parents
en %



Source Scouts de France, Bayard Presse CRÉDOC 1993

(47 %) a souligné l'intérêt d'une éducation religieuse.

Quels que soient l'âge et la position sociale des parents, l'Église a toujours un plus grand rôle à jouer pour le développement de la solidarité que pour les autres domaines éducatifs. C'est même le cas de 24 % des parents qui se déclarent sans religion.

Dans les autres domaines, la mission éducative de l'Église et des mouvements religieux est moins souvent reconnue pour leurs enfants : le respect du corps (37,4 %), la personnalité (34,1 %) et la créativité (29 %).

Bien sûr, les parents pratiquants accordent plus de poids aux instances religieuses dans l'éducation de leurs enfants. C'est également le cas des femmes et des personnes mariées ; à l'opposé, les parents jeunes et les habitants de l'agglomération parisienne minimisent le rôle de l'Église.

Les plus diplômés ont des attitudes nuancées. Ils sont les plus nombreux à valoriser le rôle des instances religieuses pour l'éducation du sens de la solidarité et la spiritualité. Ils sont en revanche les moins nombreux à le souligner sur les autres thèmes. ■

Pour en savoir plus

- Les résultats présentés ici sont issus d'une enquête réalisée par l'atelier d'enquêtes téléphoniques du CRÉDOC, entre fin mars et mi-avril 1993, auprès d'un échantillon représentatif de 810 parents ayant au moins un enfant de moins de 25 ans, sur la demande des Scouts de France et de Bayard-Presses.

- Les résultats sont présentés dans un rapport intitulé : « Comment les valeurs viennent aux enfants selon les parents », par D. Bauer, sous la direction de M. Legros, septembre 1993, n° 138. Il est disponible au CRÉDOC (prix : 250 F TTC, port non compris).

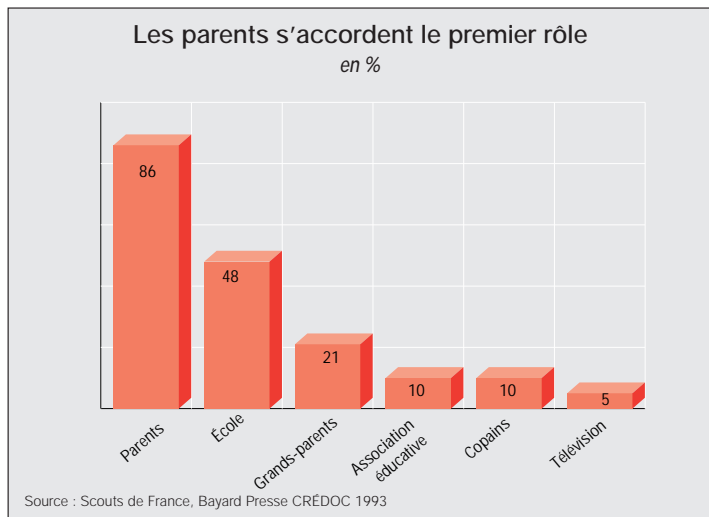
- Une enquête parallèle auprès d'un échantillon représentatif de parents, dont les enfants sont inscrits aux Scouts de France, a été réalisée, sur la base du même questionnaire, par le Bureau d'Étude du groupe Bayard-Presses. Ses principaux résultats ont été présentés dans le mensuel *Panorama* (n° 285, septembre 1993).

Les parents demeurent les premiers éducateurs

Il a été demandé aux parents qui, d'eux-mêmes, de l'école, des grands-parents, des associations éducatives, des copains et de la télévision, doit intervenir en premier et en second dans la transmission des valeurs aux enfants.

Dans la plupart des cas, les parents se citent en premier. D'ailleurs, plus une valeur est jugée importante, plus ils s'accordent la primeur. L'école est le seul intervenant en mesure de les concurrencer réellement sur quelques thèmes.

Le rôle des grands-parents est jugé particulièrement important sur des valeurs à connotation plus traditionnelle, comme le sens de la famille, de l'argent, les valeurs religieuses, les références morales et la serviabilité.



Le rôle des copains et de l'association éducative semble réduit au domaine des activités et du travail en équipe ; l'éducation religieuse peut le cas échéant être réalisée dans le cadre d'une association. La télévision, promue dans cette enquête au titre de partenaire, est rarement plébiscitée, sauf pour l'incitation à s'intéresser aux grands choix politiques.

CRÉDOC Consommation et Modes de Vie

Publication du Centre de recherche pour l'étude et l'observation des conditions de vie (CRÉDOC)

Directeur de la publication :
Robert Rochefort

Rédacteur en chef : Yvon Rendu

Relations publiques : Brigitte Ezvan

142, rue du Chevaleret,
75013 Paris
Tél. : (1) 40 77 85 00

Diffusion par abonnement
uniquement – 180 francs par an
Environ 10 numéros

Commission paritaire
n° 2193 – AD/PC/DC

Réalisation : La Souris : 45 21 09 61